

LES FEMMES A L'ARRIERE



Durant la Première Guerre Mondiale, les femmes de toutes conditions, les infirmières volontaires et les mairaines de guerre ont soutenu les soldats très chaleureusement. Elles leur ont envoyé des lettres réconfortantes et des colis, les ont soignés avec tendresse et les ont accueillis lors de leur permission avec une grande compassion.

Les femmes ont obéi à l'appel du Président du Conseil René Viviani le 7 août 1914 : « Debout, femmes françaises ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille.... ! ». Elles se sont improvisées agricultrices et ont ainsi travaillé la terre très durement, frêles créatures seules, sans la précieuse aide des animaux de traite réquisitionnés pour la guerre. Cependant avec une énergie hors du commun, elles ont réussi à donner à manger à toute la nation.

Dépliant de 9 vues. [Lieu et date d'édition inconnus]
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Garv. RPH.74 -1.

En ville les femmes ont distribué le courrier, ont conduit les tramways, ont travaillé de très nombreuses heures par jour dans les usines, palliant le manque de main-d'œuvre. La guerre durant, la situation des femmes dont le mari est au front, se mettent en quête d'un emploi. Les patrons sont réticents à engager des ouvrières mais dès fin 1915, face à l'ampleur de la mobilisation, la main d'œuvre féminine a été bienvenue, surtout dans l'industrie de l'armement qui devait augmenter les cadences pour fournir les armées.

Fabriquant des obus dans des conditions d'une extrême dureté, les « munitionnettes » ont participé directement à l'effort de guerre. Et Joffre, Commandant des Armées, leur rend hommage : « Si les femmes qui travaillent dans les usines s'arrêtaient vingt minutes, les Alliés perdraient la guerre ! ».

Mais les femmes aussi sont aux avant-postes du pacifisme et les féministes sont particulièrement actives. Les femmes sont exploitées et payées moins que les hommes. Le 29 juin 1916 a lieu la première grève des ouvrières, suivie par de nombreuses autres tout au long de l'année. Ces grèves seront considérées comme des trahisons et la presse sera priée par la censure de ne pas en parler.



Dépliant de 9 vues. [Lieu et date d'édition inconnus]
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, RPH.74 -1.

Pour servir la nation, certaines femmes vont s'engager au péril de leur vie dans des missions d'espionnage. Elles sont formées par les services secrets qui les jugent moins repérables que les hommes. Elles parlent plusieurs langues et certaines usent de leur charme pour mener à bien leurs missions ce qui n'est pas du goût des biens pensants.

Pendant la première guerre mondiale les femmes ont été particulièrement vaillantes. Certes pour leur survie mais aussi pour contribuer à l'effort de guerre. Cependant l'histoire officielle les a oubliées. En mai 1968 les féministes ne proclamaient-elles pas : « il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme » ? Leur mobilisation n'a pas été reconnue et elles resteront inférieures aux hommes en droit n'étant autorisées à voter qu'en 1944.